

Vous êtes ici : [Vivre](#) » [Relations Homme-planète](#) » [Aujourd'hui](#) » [Le monde d'aujourd'hui](#)

## 02 LE MONDE D'AUJOURD'HUI

L'humanité entame le 21<sup>e</sup> siècle avec un héritage en demi-teintes. Depuis la révolution industrielle, l'humanité a davantage progressé que pendant toute l'histoire antérieure. Ces progrès ont eu des bienfaits dans de nombreux domaines : avancées technologiques, médecine, bien-être (éducation, santé, espérance de vie...), moyens de communication, etc. Mais il y a un revers à la médaille : nous sommes de plus en plus nombreux et le modèle économique dominant veut que chacun consomme de plus en plus de biens. Les ressources se raréfient, alors qu'elles sont inégalement réparties et que les besoins de base restent largement insatisfaits pour les peuples du Sud.



### I. SITUATION DÉMOGRAPHIQUE

#### 1. Population mondiale

Aujourd'hui, environ 7 milliards d'êtres humains peuplent la Terre. On estime que leur nombre atteignait 500 000 individus, il y a 100 000 ans, et qu'au moment de la sédentarisation, il y a environ 12 000 ans, 10 millions d'individus peuplaient la Terre. Ce nombre a augmenté progressivement jusqu'à atteindre le premier milliard vers 1800.

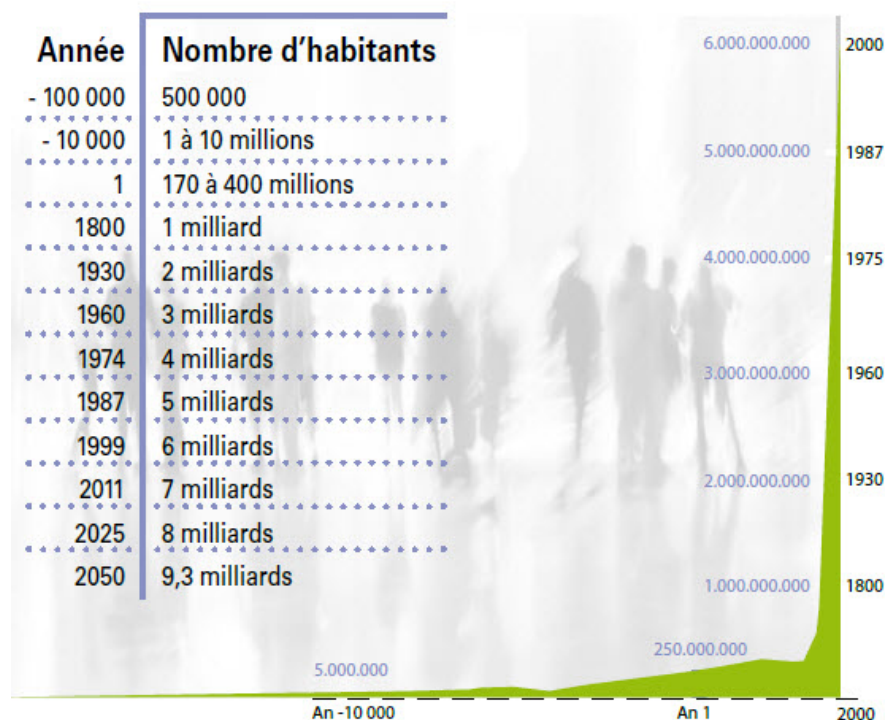
À partir de la révolution industrielle, la population mondiale augmente de manière spectaculaire. Elle atteint le deuxième milliard en 1930 et le troisième seulement 30 ans plus tard en 1960. Le quatrième milliard est atteint en 1974, le cinquième suit en 1987 et le sixième survient juste avant la fin du siècle en 1999. En un siècle, la population mondiale a quadruplé. Il faut donc produire toujours plus pour répondre aux besoins de tout ce monde.

Depuis 1990, l'accroissement de la population ralentit. Le Fonds des Nations Unies pour la Population estime que la population mondiale augmentera de 50 %, pour atteindre 9,3 milliards d'individus d'ici 2050.

#### SAVIEZ-VOUS QUE...

- Chaque année, la population mondiale augmente de 79 millions de personnes. Autrement dit, chaque minute le nombre d'habitants augmente de 150 personnes.
- En 2006, 139 millions de personnes sont nées alors que 58 millions de personnes sont décédées.

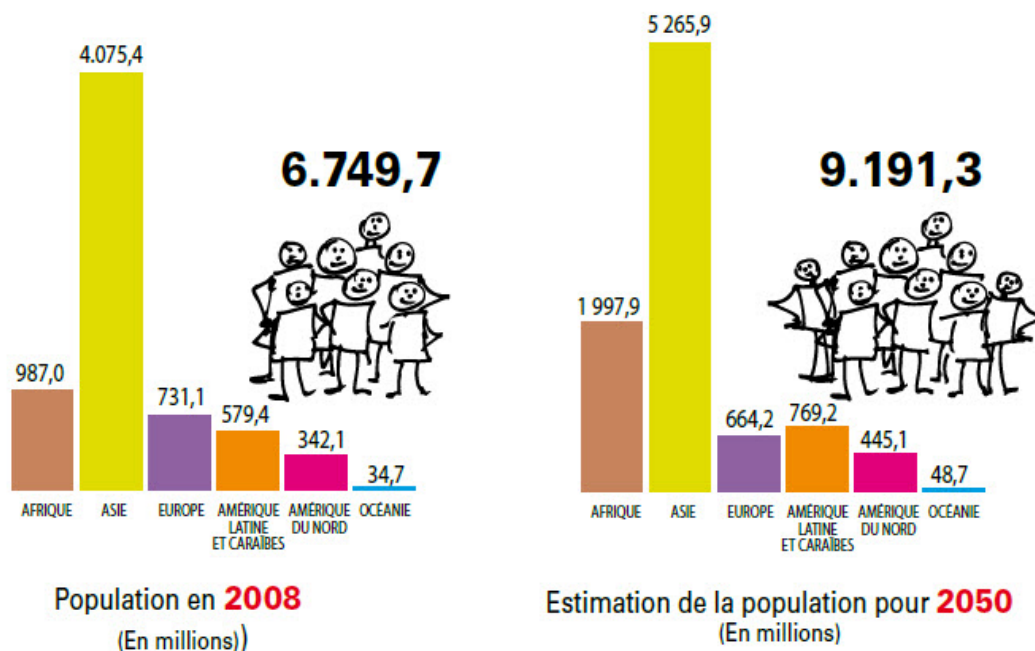
#### ÉVOLUTION DE LA POPULATION MONDIALE



#### 2. Répartition de la population

La population mondiale est en outre très inégalement répartie. Aujourd'hui, près de 60% des Hommes vivent en Asie.

## RÉPARTITION DE LA POPULATION MONDIALE



### 3. Densité de la population

La pression démographique sur la planète a progressé en même temps que le nombre d'individus s'est accru. Nous sommes restés moins de 10 habitants au km<sup>2</sup> jusqu'en 1860. Nous étions encore moins de 20 au km<sup>2</sup> en 1950, mais déjà près de 50 en 2 000. On estime qu'en 2050, la barre des 70 habitants au km<sup>2</sup> aura été franchie.

Mais la population est répartie de manière très inégale sur la planète. Alors que certains pays comptent moins d'un habitant par km<sup>2</sup>, d'autres en comptent plusieurs centaines.

Généralement, plus une région est peuplée, plus la pression sur l'environnement est forte. Les zones fortement peuplées incluent l'Asie orientale, le sous-continent indien et l'Europe. Ainsi, deux tiers de la population mondiale vivent sur un dixième des surfaces disponibles. Ailleurs, de grands espaces sont presque vides, comme les hautes latitudes, les déserts tropicaux et les grandes forêts équatoriales qui constituent un quart des terres émergées et abritent moins de 2 % des humains.

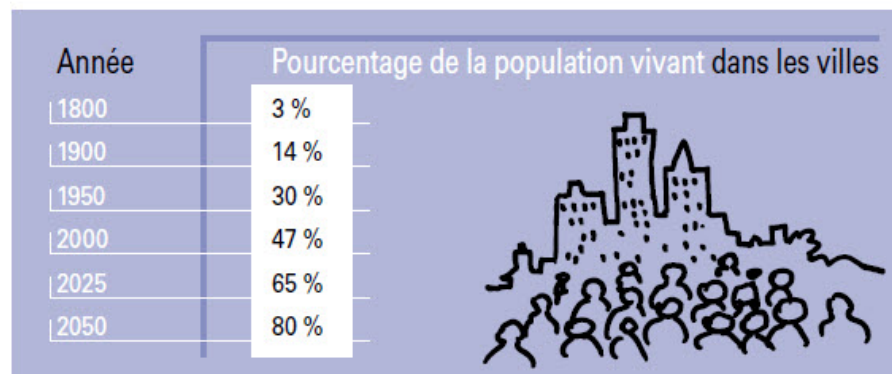
L'Europe compte une densité moyenne de 43 habitants par km<sup>2</sup>, mais ce chiffre varie fortement entre les différents pays. La Belgique est un petit pays très densément peuplé. En 2003, on y dénombrait 339 habitants par km<sup>2</sup>.

### 4. Urbanisation

Une des conséquences de l'industrialisation et du développement des populations est l'urbanisation, ce qui signifie que les habitants quittent la campagne pour s'installer en ville. Ce phénomène a été particulièrement important lors du 20<sup>e</sup> siècle (au début du 20<sup>e</sup> siècle, environ 14 % de la population mondiale vivent en ville, alors qu'à la fin du siècle leur proportion est passée à 47 %).

Selon le Fonds des Nations Unies pour la Population, en 2008, pour la première fois dans l'histoire humaine, plus de la moitié de la population du globe, soit 3,3 milliards d'habitants, vit en milieu urbain. On estime qu'en 2025, 65 % de la population mondiale vivra dans les villes et qu'en 2050 ce chiffre s'élèvera à 80 %. Ce phénomène sera particulièrement frappant en Afrique et en Asie où la population urbaine doublera de 2000 à 2030.

## LE PHÉNOMÈNE DE L'URBANISATION



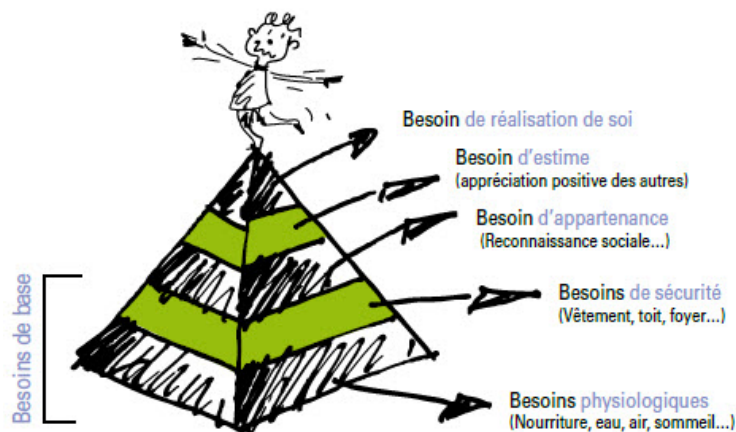
Source : [www.oecosystem-erde.de](http://www.oecosystem-erde.de)

Comme conséquence de cette urbanisation, se forment les premières mégapoles, c'est-à-dire des villes qui comptent plus de 10 millions d'habitants. Aujourd'hui, on en compte 27, dont 5 rassemblent plus de 20 millions d'habitants (New York, Mexico, Tokyo, Séoul, Mumbai).

## II. MODES DE CONSOMMATION

Dans les sociétés post-industrielles, la prospérité mesurable en argent est devenue l'objectif de tous les efforts. Et nous avons oublié que la première raison d'être de l'économie est de répondre aux besoins de base des êtres humains, afin d'augmenter leur bien-être.

### LA PYRAMIDE DES BESOINS DE MASLOW



Pour assurer la croissance économique, il faut constamment produire et consommer plus de biens pour « faire tourner » l'économie. Au point de dépasser très largement les quantités nécessaires à la satisfaction des besoins de base de la population. Afin de garder ce rythme de production et de consommation, l'économie crée constamment de nouveaux besoins et des envies de consommation à travers la publicité et la mode.

Et au nom de la croissance et du progrès, on produit de nombreux biens non pas parce que, après une mûre réflexion, on a jugé qu'ils seraient utiles, mais pour la simple raison qu'on a les moyens techniques de les fabriquer et qu'on trouvera bien un marché pour les vendre.

Il en résulte une surconsommation et un gaspillage inouïs des biens et des ressources.

### BESOINS OU ENVIES ?

Aujourd'hui, nous vivons dans une société de surconsommation et nous avons tendance à confondre besoins et envies.

Besoins	Envies
Avoir un habitat (sain et sûr)	Avoir une grande maison à la campagne
Se vêtir (confortablement)	Changer notre garde-robe tous les 3 mois avec les nouvelles collections
Se nourrir (de nourriture saine et équilibrée)	Manger des fruits exotiques, des fraises en hiver, des sucreries plutôt que des légumes
Boire (une eau de qualité)	Boire des sodas, des jus, des alcools, des alcopops

Nous utilisons de grandes quantités de ressources pour répondre à des envies qui ne sont pas indispensables.

## III. LES CONSÉQUENCES

De plus en plus d'Hommes consomment de plus en plus de produits, ce qui entraîne les trois conséquences suivantes. Chacune fait l'objet d'une analyse dans les pages suivantes.

La pyramide des besoins de Maslow

L'Homme éprouve un certain nombre de besoins qu'il doit combler pour vivre. Dans sa « pyramide des besoins », le psychologue Abraham Maslow distingue 5 types de besoins, qu'il classe en fonction de leur priorité. Son raisonnement est qu'un besoin supérieur ne peut apparaître vraiment pertinent que quand les besoins inférieurs sont comblés. Il distingue deux types de besoins de base qui sont vitaux à la survie de chaque être humain. Il s'agit des besoins physiologiques (qui comprennent la nourriture, le sommeil, la respiration, l'eau, etc.) et des besoins de sécurité (qui comprennent l'habitat, les vêtements, etc.). Chaque Homme doit avoir le droit de combler ces besoins. Pour y parvenir, il puise dans les ressources de la Terre.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1960, on trouvait environ 1 500 produits différents dans un supermarché, aujourd'hui ils sont 15 000.

Attention, les pages qui suivent ne sont pas très agréables à lire parce qu'elles décrivent l'ensemble des impacts négatifs de l'Homme sur la planète. Évidemment que cela peut nous effrayer, nous en sommes conscients. Toutefois, cela ne sert à rien de se voiler la face, de refuser de voir la réalité. Mieux vaut plutôt être bien informés pour pouvoir agir autrement et de manière efficace.  
Et justement, des solutions, des actions concrètes, des comportements nouveaux, nous en présenterons dans le chapitre qui suit cette description de la réalité.

## 1. Des ressources menacées d'épuisement

Pour produire les biens de consommation, nous puisons dans les ressources de la planète à un rythme qui s'accélère. Comme la Terre est un système fini, les ressources qu'elle procure le sont aussi. Et pour répondre à la demande de plus en plus exigeante d'une population de plus en plus nombreuse, nous avons besoin de plus grandes quantités de ressources.

## 2. Un environnement dégradé

Exploiter les ressources a des impacts sur l'environnement. Nous modifions les paysages et les milieux naturels pour prélever les matières premières et les énergies fossiles. Nous rejetons des déchets et des substances qui polluent l'air, le sol et l'eau et qui perturbent le fonctionnement de l'atmosphère. Nous détruisons des écosystèmes et menaçons la biodiversité. À long terme, nous mettons en danger la vie sur la planète. Celle des plantes et des animaux, mais aussi la nôtre.

## 3. Un monde d'inégalités

Le système actuel est basé sur de grandes inégalités. L'économie mondiale crée des richesses principalement au service des pays riches et à l'intérieur de ceux-ci au service d'une partie seulement de la population. Il en résulte de grandes différences de niveaux de vie et de bien-être entre les pays dans le monde. Une minorité des habitants de la Terre vit dans des pays riches, la grande majorité peine à satisfaire ses besoins de base.

Le poids du nombre

« Sur un espace limité, les mêmes comportements peuvent laisser une empreinte positive sur l'environnement ou totalement le dégrader suivant le nombre de protagonistes : quelques marcheurs sur le Puy de Dôme sont inoffensifs, mais la multiplication des visiteurs oblige à protéger le site contre les dégâts induits par le piétinement intensif ; éclaircir une forêt pour cultiver peut être bénéfique à petite échelle, mais totalement destructeur si la pratique se généralise ; utiliser le courant des rivières pour évacuer et filtrer ses déchets organiques est optimal sous un certain seuil de population, mais catastrophique dans de grandes métropoles dépourvues d'assainissement. L'espace global de la planète étant borné, l'augmentation de la population exerce une pression croissante sur les ressources de l'écosystème : eau, air, énergie, sols et sous-sols. Des ressources gratuites qui semblaient hier disponibles à l'infini se raréfient avec le poids du nombre. »

Imprimer

Vous êtes ici : [Vivre](#) » [Relations Homme-planète](#) » [Aujourd'hui](#) » [Des ressources menacées d'épuisement](#)

## 2.1 DES RESSOURCES MENACÉES D'ÉPUISEMENT

### I. QU'EST-CE QU'UNE RESSOURCE ?

Depuis que l'Homme existe, il utilise les ressources de la nature. Déjà à l'époque des chasseurs – cueilleurs, les Hommes chassaient les animaux sauvages et cueillaient plantes et fruits pour satisfaire leurs besoins en nourriture. Comme tous les autres êtres vivants, ils se servent de leur environnement.

Aujourd'hui, rien n'a changé... sauf que, nos besoins ont évolué. Nous vivons dans des maisons, nous nous déplaçons en voiture, nous utilisons des appareils électroménagers, des GSM et des iPod, nous pratiquons des sports et partons en vacances.

Aujourd'hui, nous achetons notre nourriture et nos biens de consommation dans les magasins et les supermarchés, via Internet ou par correspondance et nous avons un peu oublié ce lien étroit qui nous lie à la nature. Pourtant tous les produits que nous achetons dans les supermarchés nous sont fournis d'une manière ou d'une autre par la nature. Ainsi, l'agriculteur a besoin de terres cultivables pour faire pousser du blé qui sera transformé en farine et ensuite en pain, en pâtes, en pizza ou en cookies.

C'est la même chose pour fabriquer les biens de consommation. On extrait des minerais des profondeurs de la Terre pour les transformer en voitures ; les arbres servent à fabriquer du papier ; le pétrole est la base des matières plastiques ; les roches et le sable sont transformés en briques, graviers, béton et ciment ce qui nous permet de construire maisons, routes et villes. Pour fabriquer tous ces biens, il faut de l'énergie que nous trouvons aussi dans la nature. Nous l'extrayons du sol sous forme de pétrole, de gaz, de charbon ou d'uranium principalement.

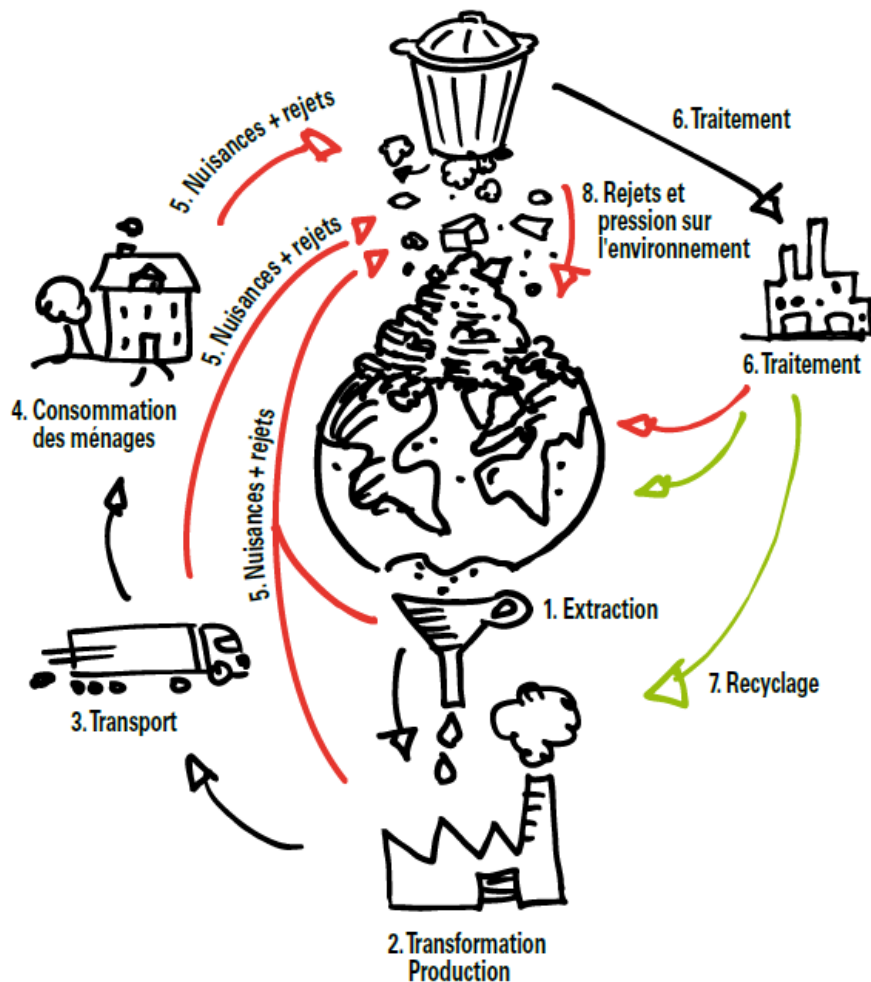
**De manière schématisée, les mécanismes d'utilisation des ressources par la société industrialisée fonctionnent comme suit :**

1. Les ressources naturelles (matières premières, énergies, eau, sol) sont extraites de l'environnement.
2. Elles sont transformées par l'industrie et les entreprises en biens de consommation.
3. Ces biens sont transportés vers les lieux de distribution.
4. Ils sont achetés et consommés par les ménages.
5. L'extraction et la transformation des matières premières, la production des biens, leur transport et ensuite leur consommation génèrent des nuisances (acoustiques, visuelles et olfactives) et des rejets (solides, liquides et gazeux).
6. Ces nuisances et rejets sont traités dans la mesure du possible (et de façon très variable selon la législation en vigueur dans le pays).
7. Une partie des rejets (sous forme de déchets) est recyclée et réintègre les processus de fabrication comme matière première.
8. Les nuisances et rejets qui n'ont pu être traités exercent une pression sur l'environnement (pollution).

Ce mécanisme fonctionne en cercle fermé. Comme nous sommes de plus en plus nombreux et que le modèle économique veut que chacun consomme de plus en plus, le mécanisme a tendance à s'emballer et l'écosystème planète a de plus en plus de mal à absorber les conséquences de l'activité humaine.



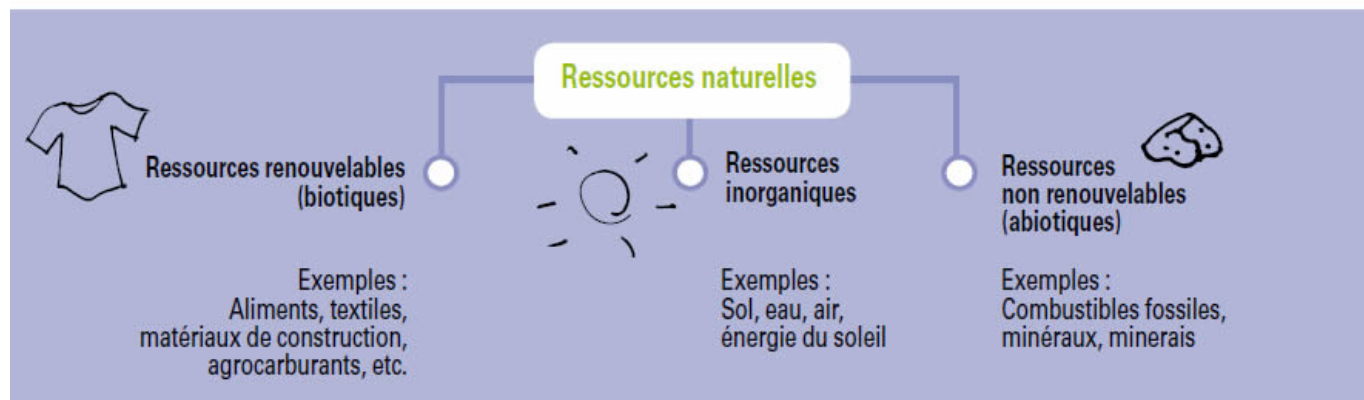
On peut considérer comme ressources naturelles toutes les composantes de la nature utilisées de manière directe ou indirecte par l'Homme.



La nature nous fournit des ressources sous différentes formes qui se distinguent selon leur origine et leur capacité de renouvellement :

- **Les ressources minérales et fossiles (abiotiques)** se sont formées lors de processus géologiques qui ont souvent duré des millions et même des milliards d'années. Leurs quantités sont limitées, et chaque fois qu'on utilise ces ressources, les stocks diminuent. C'est le cas des combustibles fossiles (charbon, gaz, pétrole), des minéraux (roches) et des minerais (métaux, uranium). On les appelle aussi *ressources non renouvelables*.
- **Les ressources organiques (biotiques)** se forment lors de processus plus rapides. Elles sont le produit des mécanismes de la vie et sont d'origine naturelle (forêts, océans...) ou le fruit du travail des Hommes (agriculture, pisciculture...). Elles sont produites grâce aux sols, à l'eau et à l'énergie du soleil. Il s'agit, par exemple, d'aliments (viande, poisson, légumes, céréales...), des textiles (laine, coton...), des matériaux de construction (bois, chanvre...), d'agrocarburants (bioéthanol, biodiesel...), etc. On les appelle aussi *ressources renouvelables* car en théorie, leurs stocks ne sont limités que par la capacité de la Terre à produire de la matière vivante. Elles se renouvellent perpétuellement. La durée du cycle de renouvellement pour chaque ressource est différente. Leurs stocks fluctuent donc en fonction des quantités que nous prélevons et du temps que ces ressources mettent à se reconstituer naturellement.
- **Les ressources inorganiques** comprennent notamment l'énergie issue du soleil, exploitable directement sous forme de chaleur ou de lumière, ou par ses manifestations indirectes (le vent). Sont également des ressources inorganiques les sols, les eaux (la mer, les rivières, les nappes phréatiques) et l'air. La quantité de ces ressources est fixe, mais certaines comme le sol, l'air et l'eau sont menacées car leur qualité diminue suite aux impacts de l'activité humaine.

## LES RESSOURCES NATURELLES



Les ressources que nous utilisons chaque jour incluent donc les matières premières qui ont servi à fabriquer nos biens de consommation, l'énergie et l'eau qui ont été nécessaires à les fabriquer et le sol sur lequel les matières premières organiques ont poussé.

## II. LA CONSOMMATION ET LA DISPONIBILITÉ DES RESSOURCES

En 1972 déjà, le « Club de Rome » publiait le livre « Limits to Growth » (Les limites de la croissance), qui a été traduit en français sous le titre « Halte à la croissance ». Cette étude prévoyait que notre société atteindrait les limites de la planète et s'effondrerait dans les 100 prochaines années...

Les auteurs expliquaient dans leur étude que la croissance de la démographie et de l'industrialisation auraient comme conséquence l'augmentation exponentielle de la consommation des ressources et des denrées alimentaires ainsi que la dégradation de l'environnement.

Cette étude a choqué au moment de sa parution, car elle remettait en question le mode de fonctionnement de la société industrielle basé sur la croissance économique et en démontrait les limites. Pour éviter l'effondrement, les auteurs de l'étude conseillaient de changer de modèle de pensée et suggéraient d'aspirer à une société basée sur l'équilibre plutôt que sur la croissance.

Aujourd'hui, quarante ans après la publication de cette étude, nous poursuivons toujours le même modèle d'économie. Le rythme de consommation s'est encore accéléré. Comment savoir combien de ressources l'ensemble des Hommes consomme et comment reconnaître le moment où la Terre aura atteint la limite de ce qu'elle peut supporter ? Différents outils de quantification ont été développés ces dernières années. Un de ces outils est l'empreinte écologique.

L'empreinte écologique mesure l'effet de l'Homme sur les écosystèmes. Elle compare la vitesse à laquelle nous consommons les ressources naturelles et produisons des déchets à la vitesse à laquelle la nature peut absorber nos déchets et générer de nouvelles ressources.

Pour calculer l'empreinte écologique, on a mesuré la superficie nécessaire à la production de l'ensemble des ressources utilisées pour fabriquer les biens consommés et pour l'assimilation des déchets générés lors de la production et de la consommation de ces biens. Ensuite, on a comparé cette superficie nécessaire à la superficie effectivement disponible sur la planète (on parle aussi de surface bioproductive ou biocapacité). L'empreinte écologique est toujours exprimée en hectares globaux (hag).

Selon les calculs effectués en 2007, seulement 21 % de la surface terrestre est de la surface bioproductive exploitable par l'Homme, c'est-à-dire, 11,9 milliards hag.

**Si on divise cette surface bioproductive par le nombre d'habitants de la Terre, on arrive au chiffre 1,8.** Ce qui signifie qu'en 2007, chaque être humain avait droit à 1,8 hectare par an pour manger, se vêtir, se loger, se chauffer, se déplacer et absorber les émissions provenant de sa consommation d'énergie.

En 2007, nous avons effectivement utilisé l'équivalent de 18 milliards d'hectares. C'est-à-dire que l'empreinte écologique de chaque être humain vivant sur Terre était de 2,7 hag. **Cela signifie que nous avons utilisé 50 % de ressources en plus que ce que la Terre peut fournir** et qu'il faut environ un an et demi à la Terre pour régénérer les ressources renouvelables consommées par l'Homme (et absorber le CO<sub>2</sub> produit) en un an. En d'autres mots, nous avons utilisé l'équivalent d'une planète et demie pour répondre à nos besoins.

On peut calculer aussi bien l'empreinte écologique d'un produit, que d'une personne, d'une classe, d'une ville, d'un pays ou même de l'ensemble de la population mondiale. Voir : [www.wwf.be/eco-footprint/fr/](http://www.wwf.be/eco-footprint/fr/)

**L'empreinte écologique** représente la surface productive de sol et d'océans nécessaires pour, à la fois (1) fournir les ressources consommées par une population donnée, et (2) assimiler les rejets et déchets de ladite population. **Autrement dit, c'est le bout de Terre que chacun de nous utilise pour répondre à ses besoins.**

**Les surfaces bioproductives** sont les surfaces arables, les pâturages, les forêts, les océans et mers, les surfaces destinées aux constructions et à la production d'énergie, qui sont disponibles sur Terre. **Autrement dit, c'est le bout de Terre auquel chacun de nous a droit.**

Overshoot Day :

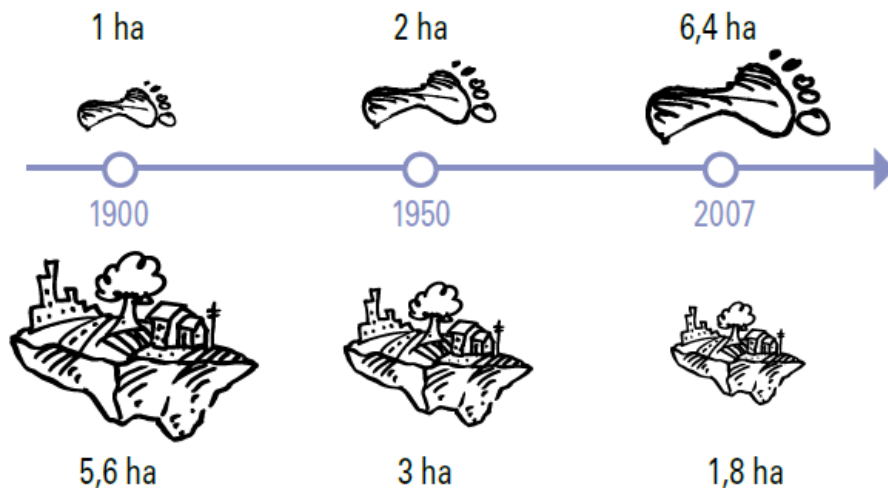
On estime que, si nous ne modifions pas notre manière de consommer les ressources, en 2030, nous aurons besoin de deux planètes pour couvrir les besoins de l'humanité entière. **Nous sommes donc bien en train de consommer plus de ressources que ce que la planète peut nous fournir.**

Grâce à ce calcul, on s'est rendu compte, qu'à l'échelle de la planète, la surface bioproductive moyenne disponible par habitant n'a cessé de diminuer durant le 20<sup>e</sup> siècle, passant de 5,6 hectares disponibles par personne en 1900 à 1,8 hectare en 2007.

Durant la même période, l'empreinte écologique moyenne d'un habitant des pays riches (Amérique du Nord et Union Européenne) a été multipliée par 6 (passant de 1 hectare en 1900 à 6,4 hectares en 2007).

## RÉPARTITION DE LA POPULATION MONDIALE

### Empreinte écologique par habitant dans les pays riches



### Surface bioproductive moyenne disponible sur la planète par habitant

Si on compare l'empreinte écologique des différents pays en fonction de leurs revenus et la biocapacité qu'ils utilisent, on voit clairement que les pays riches consomment la plus grande part des ressources naturelles.

## COMPARAISON DES EMPREINTES ÉCOLOGIQUES

Région	Population (millions)	Empreinte écologique moyenne (ha/pers)	Biocapacité (ha/pers)	Empreinte ou déficit écologique (ha/pers)
Monde	6 476	2,7	2,1	- 0,6
Groupe des pays à revenu élevé	972	6,4	3,7	- 2,7
Groupe des pays à revenu moyen	3 098	2,2	2,2	0,0
Groupe des pays à revenu faible	2 371	1,0	0,9	- 0,1

Source : « Rapport Planète Vivante 2008 », Global Footprint Network et WWF International, 2008, p.32 - 33. (Données de 2005).

Aujourd'hui, seulement un cinquième de la population mondiale (1,2 milliard – les habitants des pays industrialisés), consomme 85 % des ressources disponibles et pousse la planète à la limite de ce qu'elle peut supporter. Si les autres habitants de la planète revendiquent de partager le niveau de vie et le mode de consommation des pays industrialisés, il paraît évident que la planète ne dispose pas de moyens nécessaires.

Si toute l'humanité avait la même empreinte écologique que les pays développés, nous aurions besoin de quatre planètes supplémentaires.

Le jour de l'année où nous avons consommé toutes les ressources naturelles que la Terre nous offre, est appelé « Overshoot Day ». Au lendemain de ce jour et jusqu'à la fin de l'année, nous puisons dans les réserves de la Terre. Chaque année connaît donc son « Overshoot Day ». Chaque année il tombe un peu plus tôt. De fin décembre il y a 20 ans, il est passé au 21 novembre en 1995, au 2 octobre en 2005. En 2010, c'était le 21 août que nous avons consommé toute la production de l'année.

Plus d'infos ?

> [www.footprintnetwork.org](http://www.footprintnetwork.org)  
> [www.wwf.be/eco-footprint/fr](http://www.wwf.be/eco-footprint/fr)

Plus d'infos ?

> Voir la fiche info (cahier 4 : Outils)  
« EMPREINTE ÉCOLOGIQUE »

Selon les Nations Unies, « Un enfant né aujourd'hui dans un pays industrialisé ajoutera plus à la consommation et à la pollution, tout au long de sa vie, que 30 à 50 enfants nés dans les pays en développement ».

Plus d'infos ?



---

Nous devons donc impérativement adopter un nouveau mode de vie fondé sur le partage équitable des ressources disponibles entre tous les habitants de la Terre. Cela signifie que ceux qui consomment trop actuellement doivent réduire leur demande.

> *Pour comprendre les ressources*

*Voir les chapitres*

- **LES MATIÈRES PREMIÈRES**
- **L'ÉNERGIE**
- **L'EAU**
- **LES DÉCHETS**

Imprimer

Vous êtes ici : [Vivre](#) » [Relations Homme-planète](#) » [Aujourd'hui](#) » [Un environnement dégradé](#)

## 2.2 UN ENVIRONNEMENT DÉGRADÉ

### I. L'ENVIRONNEMENT, BIEN PLUS QUE DES ESPACES NATURELS



Généralement, quand nous entendons le mot « environnement », nous avons tendance à penser aux espaces naturels (forêts ou montagne), aux animaux et aux plantes. Nous oublions que le terme « environnement » ne désigne pas seulement la nature, la faune, la flore ou la biodiversité, mais plutôt un ensemble d'éléments qui sont liés les uns aux autres par des relations complexes. Et nous sommes un de ces éléments.

En même temps, **l'environnement constitue notre milieu de vie**. Il ne nous fournit pas seulement des ressources, mais aussi de nombreux services sans lesquels nous ne pourrions pas vivre, par exemple :

- les forêts et les océans produisent de l'**oxygène** que nous respirons ;
- l'atmosphère nous **protège** des rayons du soleil et régule le climat ;
- le cycle naturel de l'eau (qui fonctionne grâce au soleil) nous fournit de l'**eau douce** dans les nappes souterraines, les lacs et les rivières ;
- les océans, les sols et les végétaux stockent le carbone et **régulent** ainsi le **climat** ;
- les sols arables nous permettent de **produire** notre **nourriture** ;
- les mers nous **procurent** de la **nourriture** sous forme de poissons et de fruits de mer ;
- les plantes sauvages sont à l'origine de notre agriculture et nous fournissent l'information génétique nécessaire pour créer de nouveaux **médicaments** ;
- les microorganismes et les plantes épurent l'eau et **nettoient** une partie de nos eaux usées.

Depuis plusieurs décennies, la qualité de l'environnement se dégrade et sa capacité à nous fournir ses précieux services se réduit. Les activités de l'Homme sont à l'origine de cette dégradation. Et aujourd'hui, on associe de plus en plus souvent au mot environnement celui de pollution.

Comment faire pour que l'Homme ne participe plus à la dégradation de son propre milieu de vie ?

Chaque organisme vivant a un impact sur son environnement, par exemple à travers la respiration, l'alimentation, les déjections ou la production de déchets (l'oxygène, par exemple, est un déchet produit par les végétaux quand ils absorbent le CO<sub>2</sub>). Les interactions entre les différents éléments constituant l'environnement fonctionnent en cercle fermé : chaque espèce constitue une source de nourriture pour une autre espèce, ce qui est rejeté par les uns est absorbé par les autres et les dégradations causées sont résorbées plus ou moins rapidement.

Toutefois, les activités de l'espèce humaine se sont tellement intensifiées et diversifiées au fil de l'évolution des civilisations que leurs conséquences dépassent la capacité de la planète.

### II. L'HOMME AGIT SUR SON ENVIRONNEMENT

On distingue **deux types d'impacts négatifs possibles** de l'action de l'Homme sur l'environnement :

- **la pollution**
- **la destruction des écosystèmes**

#### 1. La pollution

##### Qu'est-ce que la pollution ?

La pollution est la dégradation d'un milieu par la diffusion [...] d'agents matériels (les polluants), qui rendent ce milieu malsain, dangereux ou qui dégradent les conditions de vie.

Les polluants peuvent être de nature chimique, biologique, ou physique (par exemple : visuel, sonore ou olfactif).

Leur caractère nocif est dû :

- soit à leur nature de poison pour l'Homme, la faune et la flore,
- soit à leur capacité éventuelle de changer ou perturber le fonctionnement d'un biotope,
- soit en détruisant la vie (insecticides, chlorofluorocarbones détruisant la couche d'ozone),
- soit au contraire en la favorisant (Les nitrates d'origine agricole sont des nutriments qui se retrouvent dans des endroits où ils ne doivent pas être. Ils y provoquent la prolifération de certains végétaux comme les algues ou les herbes).
- soit enfin à la réorganisation d'un biotope ou la pollution par des gaz à effet de serre tels que le gaz carbonique ou le méthane).

On distingue les pollutions en fonction des milieux sur lesquels elles agissent. Ainsi, on parle de pollution de l'air, des sols, de l'eau ou d'un écosystème en particulier, la pollution des mers ou des rivières, par exemple.

Certaines pollutions disparaissent peu de temps après leur émission (pollutions sonores ou olfactives) et n'ont donc que des effets transitoires.

D'autres en revanche s'accumulent dans les milieux naturels et ont alors un effet permanent dont l'ampleur dépend du stock accumulé : c'est le cas des gaz à effet de serre, des produits phytosanitaires ou des nitrates dont l'effet sur les milieux aquatiques est néfaste au-delà d'une certaine concentration.

**On distingue des polluants de nature chimique, biologique ou physique.**

### Les polluants chimiques

- *Les substances synthétiques* : Ces substances n'existent pas naturellement. Elles ont été créées par l'Homme grâce à l'industrie chimique. Elles interviennent dans la fabrication des plastiques, des tissus synthétiques, des peintures, des vernis, des produits cosmétiques, des produits d'entretien, des médicaments, des aliments industriels... Certaines de ces substances sont toxiques, polluent l'environnement et sont nocives pour la santé humaine et celle des autres espèces.
- *Les substances naturelles* : Certaines substances d'origine naturelle (minérale ou organique) deviennent dangereuses quand l'Homme les transforme ou les manipule. C'est le cas des hydrocarbures. Une fois extraits de leurs réservoirs naturels souterrains, les hydrocarbures – s'ils se répandent dans la nature – provoquent des marées noires et polluent le sol, l'eau et les plages. Si on les utilise comme combustibles, ils libèrent des composés gazeux dont le CO<sub>2</sub> et la vapeur d'eau mais aussi des suies, etc.

### Les polluants biologiques

- *Les agents pathogènes* : Il s'agit de virus, bactéries, champignons ou végétaux qui peuvent provoquer des maladies chez l'Homme ou chez les animaux. Les agents pathogènes sont transportés notamment par les eaux usées des agglomérations urbaines, des centres hospitaliers, d'élevages de bétail, etc. De nombreux agents pathogènes existent également à l'état naturel.

### Les polluants physiques

Il peut s'agir d'une pollution thermique (un changement de température du milieu), visuelle (une construction modifie un paysage...), sonore (la tranquillité d'un lieu est perturbée par le bruit d'engins ou de foule...), olfactive (les mauvaises odeurs), lumineuse (la lumière perturbe les animaux et insectes nocturnes...) ou encore de vibrations. Ces nuisances peuvent perturber la faune et la flore et diminuer leur qualité de vie, affecter leur santé ou réduire leur capacité de reproduction. On compte aussi parmi les pollutions physiques les ondes électromagnétiques et le rayonnement radioactif. Voici plusieurs exemples de pollutions physiques :

- Les eaux de refroidissement d'une centrale électrique augmentent de 4 à 5°C la température de la rivière dans laquelle elles sont déversées. Cette *pollution thermique* perturbe tout l'écosystème, depuis les plantes aquatiques et les microorganismes, jusqu'aux larves d'insectes, les poissons et les oiseaux qui se nourrissent des poissons.
- Les déchets qui se retrouvent dans l'environnement constituent une *pollution visuelle et olfactive* et présentent un réel danger pour les animaux domestiques et sauvages qui peuvent les ingérer par accident.
- Le bruit des véhicules, trains, avions et machines, etc. constitue une *pollution sonore* qui provoque du stress auprès de la population humaine et animale exposée à ces bruits. Ce stress réduit la qualité de vie et peut causer des maladies. En Asie, par exemple, dans certaines rivières, le bruit des bateaux empêche les dauphins d'eau douce d'utiliser leur sonar pour trouver leur nourriture.
- L'éclairage permanent des rues, des bâtiments, des véhicules et des monuments illumine le ciel nocturne et crée une *pollution lumineuse* qui perturbe les animaux. De nombreux insectes nocturnes volants sont désorientés par la lumière ; les chauves-souris et les chouettes qui chassent la nuit sont perturbées dans leur recherche de nourriture. Les astronomes sont également gênés dans leurs observations.

## 2. La destruction des écosystèmes

Les activités de l'Homme peuvent être responsables de la *dégradation* ou de la *destruction* des *écosystèmes* (par exemple, par la déforestation). Un écosystème dégradé ou détruit affecte l'ensemble des espèces qui en font partie.

Voici quelques exemples de la dégradation ou de la destruction d'écosystèmes par l'activité humaine :

Plus d'infos ?

> Voir les chapitres

- LES SUBSTANCES DANGEREUSES
- L'EAU
- L'AIR
- LE SOL

**Un écosystème** est un milieu, dans lequel toutes les espèces, animales et végétales, dépendent les unes des autres. Lorsqu'un élément de

- La coupe à blanc des forêts primaires pour les transformer en zones agricoles détruit un écosystème particulier qui joue un rôle important dans le cycle de l'eau, dans l'équilibre et la structure du sol et dans la régulation du climat de la planète.
- L'exploitation des ressources minières et des richesses du sous-sol détruit la surface du sol et les écosystèmes qu'elle supporte (forêts, zones naturelles, sol arable, lacs et rivières...).
- L'assèchement des zones humides, pour les transformer en zones agricoles ou en zones d'habitat, perturbe le cycle de l'eau et détruit des écosystèmes uniques, comme, par exemple, les forêts de mangroves en Asie. En cas de fortes pluies, cela aggrave la menace d'inondation et il n'y a plus de protection naturelle contre les tempêtes.
- L'extension des zones urbaines recouvre et imperméabilise le sol, réduit les surfaces agricoles, détruit l'habitat naturel des espèces sauvages et aggrave les menaces d'inondation.
- La construction de barrages hydroélectriques provoque l'inondation de vallées entières et détruit parfois des zones agricoles ou forestières.
- L'introduction dans la nature d'organismes génétiquement modifiés (OGM) ou d'espèces animales ou végétales exotiques et envahissantes, déstabilise l'équilibre naturel d'un écosystème et nuit aux espèces locales.

ce milieu est modifié ou disparaît, son équilibre tout entier est alors immédiatement menacé.

Il existe aussi des causes naturelles de destructions (comme par exemple les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les ouragans ou encore les pollutions au radon), sur lesquelles l'Homme a peu de prise.

### 3. À chaque activité son impact

Tous les secteurs d'activité ont leur part de responsabilité dans la dégradation de l'environnement et dans la destruction des écosystèmes. Voici quelques exemples :

- *L'agriculture intensive* émet de grandes quantités de méthane, un puissant gaz à effet de serre. L'extension des surfaces agricoles (par déforestation, assèchement de zones humides, etc.) détruit les écosystèmes. L'utilisation d'engins motorisés très lourds détruit la structure du sol. Les engrais et les pesticides non naturels polluent l'eau et le sol. La généralisation de la monoculture appauvrit la biodiversité. La pêche intensive décime les poissons et transforme certaines zones maritimes en désert écologique.
- *L'industrie* utilise massivement les ressources naturelles comme les énergies fossiles (coresponsables du réchauffement climatique), les matières premières et l'eau. Elle rejette des eaux usées, des fumées dues aux combustions et des déchets contaminés qui polluent l'eau, l'air et le sol.
- *Le secteur des transports* consomme les énergies fossiles sous forme de carburants et est ainsi coresponsable des changements climatiques. Les gaz d'échappement ajoutent à la pollution de l'air. Le bruit des véhicules constitue une nuisance sonore pour les Hommes et les animaux. La construction des infrastructures routières consomme des ressources, de l'espace et détruit des écosystèmes.
- *Les ménages* sont indirectement responsables des impacts générés par les secteurs d'activités qui produisent les biens de consommation. En outre, ils consomment de l'énergie pour le chauffage, les déplacements et les appareils électroménagers. La consommation de biens produit des déchets. L'utilisation de produits dangereux, comme, par exemple, les huiles, les détergents, les solvants ménagers (peinture, thinner...), les piles, etc. provoquent des pollutions de l'air, de l'eau et du sol s'ils ne sont pas traités de manière adéquate. La construction de l'habitat consomme des ressources et de l'espace.

Plus d'infos ?

> Pour comprendre les impacts

Voir les chapitres

- **LES SUBSTANCES DANGEREUSES**
- **L'EAU**
- **L'AIR**
- **LE SOL**
- **LE CLIMAT**
- **LA BIODIVERSITÉ**
- **LA SANTÉ ET L'ENVIRONNEMENT**

**L'Homme dépend de son environnement. Sans lui, il ne peut survivre. Depuis plusieurs décennies, cet environnement est menacé. Il va falloir agir, si nous voulons sauvegarder notre cadre de vie, assurer la survie des humains et celle des autres espèces.**

Imprimer

Vous êtes ici : [Vivre](#) » [Relations Homme-planète](#) » [Aujourd'hui](#) » [Un monde d'inégalités](#)

## 2.3 UN MONDE D'INÉGALITÉS

### I. LES ÉCARTS MONDIAUX DE DÉVELOPPEMENT

La mondialisation a augmenté, de manière phénoménale, la mobilité des marchandises, des capitaux, de l'information et des personnes. Jamais auparavant, l'humanité n'a disposé d'autant de richesses qu'aujourd'hui. Mais jamais ces richesses n'ont été réparties d'une manière aussi inégale. Par richesses, il faut entendre : les connaissances scientifiques, les techniques et les technologies disponibles, les capacités de production et enfin les biens matériels disponibles.

#### 1. Le niveau de vie de la population

Dans son rapport annuel « L'état de la population mondiale », le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) distingue trois types de régions :

1. **Les régions développées** comprennent l'Amérique du Nord, le Japon, L'Europe et l'Australie – Nouvelle-Zélande. En 2008, l'ensemble des régions développées comptait 1,226 milliards d'habitants.
2. **Les régions en développement** comprennent l'Afrique, l'Amérique latine, les Caraïbes, l'Asie (à l'exception du Japon), la Mélanésie, la Micronésie et la Polynésie. En 2008, l'ensemble des régions en développement comptait 4,699 milliards d'habitants.
3. **La catégorie des pays les moins avancés (PMA)** a été créée en 1971 par l'Organisation des Nations Unies. Elle regroupe les pays les moins avancés socio-économiquement qui répondent aux critères suivants : faible revenu national, bas niveau de développement humain et vulnérabilité économique. Ces pays se situent principalement en Afrique, en Asie ou en Océanie. Actuellement, cette liste compte 49 pays, alors que lors de sa création en 1971, elle en comptait seulement 25. En 2008, l'ensemble des pays les moins avancés comptait 823 millions d'habitants.

À ces 3 catégories, on en ajoute souvent une quatrième :

- **Les pays émergents.** Il s'agit de pays qui, il y a une quinzaine d'années, faisaient partie des pays en développement, mais qui, aujourd'hui, aspirent à rejoindre le mode de vie des pays industrialisés. Ils se sont engagés dans une croissance économique supérieure à 5 % par an. Cette croissance économique permet à une minorité des habitants de vivre dans des conditions comparables à ceux des habitants des pays développés, mais la majorité de leur population continue à vivre dans la pauvreté. Ces pays comprennent notamment la Chine, l'Inde, le Brésil, l'Afrique du Sud, le Maroc, etc. Ils sont aussi appelés « pays en transition ». Dans les rapports du Fonds des Nations Unies pour la population ces pays sont classés parmi les pays en développement.

Pour désigner les différents types de pays, on utilise également d'autres appellations comme :

- **Pays du Nord – pays du Sud.** Cette division géographique ne tient pas compte de la réalité car certains pays en développement se situent dans l'hémisphère nord et certains pays développés dans l'hémisphère sud.
- **Pays riches – pays pauvres.** Cette notion se base sur le revenu moyen d'un pays et ne reflète donc pas la situation réelle des habitants.
- Pendant longtemps, on a parlé de **Tiers monde** pour désigner les pays en développement. Ce terme n'est plus souvent utilisé aujourd'hui.

Le positionnement des pays n'est pas figé. Certains pays (par exemple, la Corée du Sud) ont rattrapé le niveau de développement économique des pays les plus riches. D'autres pays (par exemple, l'Argentine qui, au début du 20e siècle, était un pays riche) ont régressé dans le classement.

#### 2. La croissance de la population

Nous l'avons vu, la population mondiale est constamment en train de croître. Mais cette croissance ne se fait pas de manière égale sur la planète. Elle diffère d'un type de pays à l'autre. Le taux de croissance est très élevé dans les pays en développement alors qu'il stagne dans les pays développés.

Ainsi, dans son rapport « État de la population » de 2001, le Fonds des Nations Unies pour la Population estimait que toute la croissance démographique prévue d'ici 2050 se situera dans les pays en développement d'aujourd'hui. En 2050, ces pays représenteront plus de 85 % de la population mondiale, alors que la population totale des pays développés se maintiendra à 1,2 milliard environ.



La Chine et l'Inde sont les pays les plus peuplés du monde avec respectivement 1,35 milliard d'habitants en Chine et 1,24 milliard d'habitants en Inde en 2011. À eux deux, ils réunissent un tiers de la population mondiale. On estime que ces deux pays pourraient avoir adopté le niveau de vie des régions développées d'ici 20 ans.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Le premier à utiliser le terme « développement » fut le président américain Harry Truman dans son discours sur l'état de l'Union, en 1949. Il qualifie ainsi de pays « développés » les pays industrialisés et riches qui se situent plutôt dans l'hémisphère nord et de pays « sous-développés » les pays plus pauvres de l'hémisphère sud. Il crée ainsi deux catégories de pays et donne le signal de départ d'une course effrénée qui pousse les pays « sous-développés » à vouloir rattraper le groupe des pays développés.

## ESTIMATION DE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

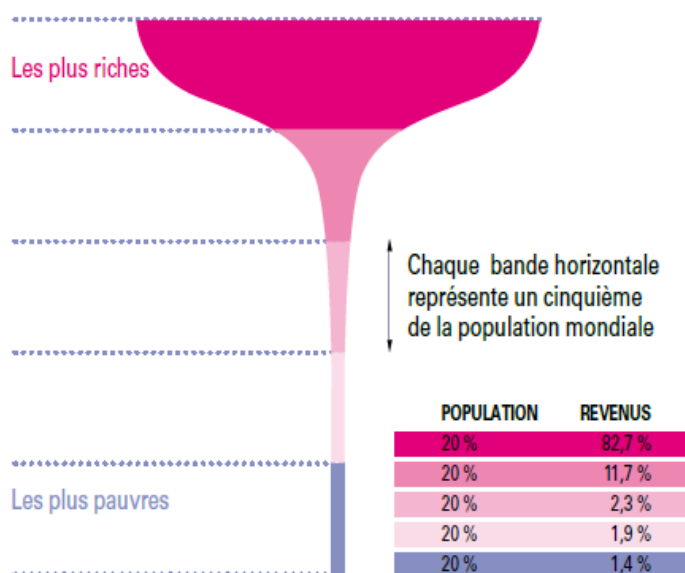
Région	Population totale (en milliards) en 2008	Population prévue (en milliards) en 2050
Les régions développées	1,226	1,245
Les régions en développement	4,699	6,204
Les pays les moins avancés	0,823	1,742
<b>Total</b>	<b>6,749</b>	<b>9,191</b>

Source : « État de la population mondiale 2008 », Fonds des Nations Unies pour la population, 2008.

## 3. La répartition des revenus

Les revenus sont répartis de manière très inégale dans le monde. Selon le « Rapport sur le développement humain 1992 » (qui se base sur les données récoltées en 1989) du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), les 20 % les plus riches disposaient en 1989 de 82,7 % des revenus mondiaux, alors que les 20 % les plus pauvres disposaient tout juste de 1,4 % des revenus. Un graphique intitulé « la coupe de champagne de l'injustice économique » visualise cet écart.

## LA COUPE DE CHAMPAGNE DE L'INJUSTICE ÉCONOMIQUE



On estime qu'aujourd'hui dans le monde :

- 985 millions d'individus vivent avec moins d'un dollar (soit 0,75 euro) par jour.
- La moitié des travailleurs dans le monde gagne moins de deux dollars par jour.
- Le revenu moyen en Afrique a diminué d'un quart depuis le milieu des années 70.

Ce qui est inquiétant, c'est que les inégalités dans la répartition des richesses se sont accentuées au fil des années. En 1960, Les 20 % les plus riches disposaient de 70,2 % des richesses alors que les 20 % les plus pauvres disposaient de 2,3 %. Cela signifie qu'en 1960 les 20 % les plus riches étaient 30 fois plus riches que les plus pauvres alors qu'en 1989, ils l'étaient 60 fois plus. On estime qu'en 2005 cet écart était de 86 fois.

L'écart se creuse aussi à l'intérieur des pays. Dans les pays riches, les travailleurs non qualifiés ne peuvent pas résister à la concurrence de ceux du Sud. La mondialisation permet la délocalisation des sites de production vers ces pays « à bas salaires » et accroît en même temps les taux de chômage dans les pays du Nord.

Si on tient compte des personnes très riches dans les pays pauvres et des personnes très pauvres dans les pays riches, le revenu des 20 % des humains les plus riches s'élève à environ 150 fois celui des 20 % les plus pauvres.

## 4. Comment mesurer le bien-être d'un pays ?

Très souvent, on utilise le **Produit Intérieur Brut (PIB)** par habitant comme indicateur pour classer les pays en fonction de leur activité économique et pour mesurer le degré de développement d'un pays.

Qu'est-ce que le PIB ?

## LE SAVIEZ-VOUS ?

En 2001, l'Union européenne comptait 53 millions de pauvres et 3 à 4 millions de sans-abri. Aux États-Unis, le nombre de pauvres est estimé à 36 millions.

Plus d'infos ?

> Une liste actualisée annuellement du PIB par habitant peut être consultée sur les sites Internet suivants :

- La Banque mondiale

Il s'agit d'un indicateur qui mesure le niveau de production d'un pays. Il tient compte de la valeur totale des biens et services dans un pays donné au cours d'une année donnée. On classe généralement les pays en fonction de leur PIB par habitant, car le PIB national divisé par le nombre d'habitants est censé refléter le niveau de vie d'un pays.

- Le FMI (Fonds Monétaire International)
- L'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique)

Chacun de ces organismes utilise ses propres méthodes de calcul, les résultats varient donc d'une liste à l'autre.

Cet indicateur est aujourd'hui jugé trop simpliste, car il évalue la production économique d'un pays et ne donne pas d'informations sur le bien-être de ses habitants. La qualité de vie d'une population (et donc son niveau de développement) ne dépend pas uniquement de son revenu, mais aussi de la façon dont les richesses sont réparties, de l'accès à l'éducation, de l'état de santé, de la qualité de l'environnement ou des rapports sociaux.

Le PIB ne comptabilise pas les réserves de ressources naturelles d'un pays, ni les dégâts environnementaux qui sont générés par leur exploitation. Ainsi, un pays qui rase ses forêts centenaires pour exporter le bois accroît son PIB. Or, ce pays ne produit rien, il se comporte comme une entreprise qui gagnerait de l'argent en se contentant de vendre les stocks des années précédentes, ou comme un ménage qui vendrait ses meubles pour survivre. Un autre indicateur a alors été conçu pour mesurer le bien-être des habitants.

En 1990, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a créé l'**Indice de Développement Humain** (IDH) qui prend en considération d'autres facteurs comme l'état sanitaire de la population (espérance de vie à la naissance), le niveau d'instruction de la population (durée moyenne de scolarisation et taux d'alphabétisation) et le niveau de vie moyen du pays.

Tous les deux ans, le PNUD établit une liste des pays en fonction de leur IDH. Celui-ci se situe entre 0 à 1. Plus il se rapproche de 1, mieux se porte le pays.

**Dans son rapport de 2009 le PNUD a établi l'IDH pour 182 pays.**

- Le pays qui occupait la première place était la Norvège, avec un IDH de 0,971, une espérance de vie à la naissance de 80,5 ans, un taux de scolarisation de 98,6 % et un PIB par habitant de 53 433 US\$.
- Le pays qui occupait la dernière place était le Niger, avec un IDH de 0,340, une espérance de vie à la naissance de 50,8 ans, un taux de scolarisation 27,2 % et un PIB par habitant de 627 US\$.
- La Belgique se classait 17e avec un IDH de 0,953, une espérance de vie à la naissance de 79,5 ans un taux de scolarisation de 94,3 % et un PIB par habitant de 34 935 US\$.

Voici la liste des 10 premiers et des 5 derniers pays, classés à gauche, selon la valeur de leur PIB annuel par habitant et, classés à droite, en fonction de l'IDH :

## ESTIMATION DE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

PIB (basé sur les données de 2008) <sup>32</sup>			IDH (basé sur les données de 2007) <sup>33</sup>		
Rang	Pays	PIB (PPA) \$ par habitant	Rang	Pays	IDH
1	Monaco	186 243	1	Norvège	0,971
2	Liechtenstein	138 775	2	Australie	0,970
3	Luxembourg	118 219	3	Islande	0,969
4	Norvège	95 190	4	Canada	0,966
5	Bermudes	95 170	5	République d'Irlande	0,965
6	Qatar	79 303	6	Pays-Bas	0,964
7	Suisse	65 800	7	Suède	0,963
8	Danemark	62 596	8	France	0,961
9	Saint-Marin	60 895	9	Suisse	0,960
10	Irlande	59 574	10	Japon	0,960
<b>20</b>	<b>Belgique</b>	<b>47 341</b>	<b>17</b>	<b>Belgique</b>	<b>0,953</b>
206	Malawi	291	178	Mali	0,371
207	Érythrée	279	179	République centrafricaine	0,369
208	Liberia	230	180	Sierra Leone	0,365
209	Rep. Dem. Congo	187	181	Afghanistan	0,352
210	Burundi	147	182	Niger	0,340

Plus d'infos ?

> On peut consulter la liste des pays classés en fonction de leur IDH

## II. QUAND ON EST PAUVRE, ON L'EST PLUSIEURS FOIS

À côté de la pauvreté financière, les pays en voie de développement (PVD) affrontent un grand nombre d'autres difficultés qui diminuent la qualité de vie de leurs habitants. Voici un petit aperçu de ces difficultés :

- **Le non-respect des droits de l'Homme.** Les droits de l'Homme sont définis par la Déclaration universelle des droits de l'Homme, qui a été adoptée en 1948 par les Nations Unies. Ce texte s'applique à tout être humain sans distinction aucune et devrait garantir un certain nombre de droits fondamentaux à chacun, comme la liberté de penser, de conscience et de religion. Il interdit la servitude, la torture et l'oppression politique. Il affirme l'égalité entre Hommes et femmes. Il stipule que toute personne « a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage ». En principe, la Déclaration universelle des droits de l'Homme garantit une justice équitable. Malheureusement, de nombreux pays bafouent les droits de l'Homme, notamment les pays pauvres.
- **L'état de santé** de la population des PVD est souvent problématique. Cela s'exprime par une faible espérance de vie et une grande mortalité infantile. Les conditions de vie difficiles comme le manque de nourriture, d'eau potable, d'hygiène et d'éducation à la santé sont souvent la cause de maladies (SIDA, malaria, choléra, tuberculose...) aggravées par l'inaccessibilité (souvent financière) aux soins de santé et aux médicaments adéquats.
- **La malnutrition.** Dans les pays en développement, 800 millions de personnes ont faim, dont 200 millions d'enfants. 10 % des enfants meurent de malnutrition avant l'âge de 5 ans
- **Les conditions socioculturelles.** Dans un grand nombre de PVD, les conditions socioculturelles constituent un frein au développement de la population. Elles comprennent les aspects culturels, religieux et sociétaux, comme, par exemple, les inégalités entre Hommes et femmes, une mobilité sociale réduite, le travail des enfants, un manque d'éducation, un taux élevé d'analphabétisme, etc.
- **L'instabilité politique.** Les pays pauvres connaissent souvent une grande instabilité politique. En conséquence, ils souffrent de corruptions, du non-respect des droits de l'Homme, de guerres civiles, de conflits armés avec les pays voisins, de dictatures militaires et d'autres structures non démocratiques, etc.
- **L'exode rural.** Dans l'espoir de trouver de meilleures conditions de vie, les gens quittent les zones rurales pour s'installer dans les villes. Ce phénomène aggrave l'urbanisation et la pression sur l'environnement. Les personnes qui quittent les zones rurales pour les villes y trouvent souvent des conditions de vie encore plus difficiles, souvent dans des bidonvilles insalubres. Et progressivement, tout le savoir-faire des paysans se perd.
- **Les conditions de travail.** Les PVD se caractérisent souvent par l'absence complète de protection sociale (assurance maladie, pensions, allocation de chômage, etc.) et de protection du travail (salaires minimaux garantis, horaires fixes, mesures de sécurité...). De nombreuses entreprises et employeurs des pays du Sud ne respectent pas les recommandations de l'Organisation Internationale du Travail. Dans certains pays, le recours au travail des enfants est pratique courante.
- **Problèmes écologiques.** Les ressources naturelles constituent souvent les plus importantes richesses des pays pauvres. Elles sont exploitées de manière intensive sans tenir compte des conséquences écologiques et sanitaires. Pour la population, détruire le milieu est le seul moyen de survivre. De nombreuses régions sont menacées par la désertification, par une pollution de l'air et de l'eau importante, par une urbanisation galopante, etc. L'impact humain sur l'environnement aggrave l'intensité des catastrophes naturelles et les pauvres en subissent les conséquences.

### Quelques chiffres à méditer :

- Nombre d'enfants en âge d'être scolarisés dans le primaire, mais n'allant pas à l'école : 115 millions (sur un total de 680 millions), dont 3/5 sont des filles.
- Nombre d'enfants qui travaillent dans le monde : 218 millions.
- Nombre d'adultes illettrés dans le monde : 876 millions, dont 2/3 sont des femmes.
- Nombre d'enfants morts chaque jour de maladies facilement curables : 30 000.
- Nombre de femmes mourant chaque année de complications liées à une grossesse : 500 000.
- Nombre d'individus infectés par le virus du sida : 42 millions, dont 70 % en Afrique subsaharienne.
- Espérance de vie au Botswana : 65 ans en 2000 ; 31 ans en 2005.
- Espérance de vie au Zimbabwe : 53 ans en 2000 ; 27 ans en 2005.
- Nombre de décès annuels à cause du paludisme : 1 million, dont 900 000 en Afrique.
- Nombre de décès annuels d'enfants de moins de 5 ans à cause du paludisme : 700 000.
- Nombre de décès annuels à cause de la tuberculose : 2 millions.

Le 10 décembre 1948, les 58 États membres qui constituaient alors l'Assemblée générale des Nations Unies ont adopté la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Depuis ce jour, elle s'impose à tous les États membres de l'ONU. Elle comprend 30 articles qui détaillent les droits fondamentaux.

*Plus d'infos ?*

> *Pour lire le texte de la Déclaration dans son intégralité.*

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a été créée en 1948 et fait partie de l'ONU. Elle travaille au contrôle et à l'éradication des maladies dans le monde. Elle publie des rapports annuels qui analysent l'état de la santé dans le monde.

*Plus d'infos ?*

> Voir [www.who.int/fr/](http://www.who.int/fr/)

## LE SAVIEZ-VOUS ?

- 20 % de la population mondiale est analphabète. En Afrique, 40 % des enfants travaillent.
- 99 % des revenus mondiaux appartiennent aux hommes. 33 % des femmes dans le monde sont victimes de violences conjugales.
- 80 % des Africaines n'utilisent pas de contraception. Elles ont 88 fois plus de probabilité de mourir d'une complication de grossesse ou d'accouchement que les Européennes.
- Un enfant sous-alimenté ou mal alimenté est plus vulnérable en cas de maladie et suit moins bien à l'école. Il aura donc moins de chances de faire progresser sa famille et son village.
- Un enfant qui naît aujourd'hui en Islande, en Suisse, au Japon ou à Hong-Kong peut espérer vivre jusqu'à 81 ans. Un enfant qui naît au Zimbabwe, au Swaziland ou en Zambie risque de mourir vers l'âge de 40 ans.
- En 2001, près de 1 milliard de personnes (un sixième de la population mondiale) vivaient dans les bidonvilles. On estime qu'elles seront 2 milliards en 2030. Dans les pays les plus



- Nombre de personnes n'ayant pas accès à des points d'eau aménagés : 1,1 milliard.
- Nombre de personnes privées d'infrastructures sanitaires correctes : 2,4 milliards.
- Nombre de décès annuels à cause de diarrhées : 2,2 millions.

pauvres, jusqu'à 80 % des urbains habitent dans des bidonvilles, favelas ou barrios



*Plus d'infos ?*

> Voir la fiche info (cahier 4 : Outils)  
« LES CONDITIONS DE TRAVAIL »

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Nations Unies et le World Watch Institute estiment que 90 % de la perte de la biodiversité, de la déforestation et de l'érosion du sol a lieu dans les pays en développement.

*Plus d'infos ?*

> Voir la fiche info (cahier 4 : Outils)  
« COMPRENDRE LA MONDIALISATION »

Imprimer